

Décision n° 99–587 de l'Autorité de régulation des télécommunications en date du 16 juillet 1999 attribuant une ressource en numérotation à la société France Télécom (numéro court 3175)

L'Autorité de régulation des télécommunications ;

Vu le code des postes et télécommunications, et notamment ses articles L. 34–10 et L.36–7 ;

Vu le décret n° 96–1224 du 27 décembre 1996 relatif aux redevances dues pour les frais de gestion du plan national de numérotation et de contrôle de son utilisation ;

Vu l'arrêté du 30 décembre 1997 établissant la valeur du coefficient qui fixe l'assiette des redevances pour le coût de gestion de la numérotation ;

Vu l'arrêté du 12 mars 1998 autorisant la société France Télécom à établir et exploiter un réseau de télécommunications ouvert au public et à fournir le service téléphonique au public ;

Vu la décision n° 98–75 de l'Autorité de régulation des télécommunications en date du 3 février 1998 approuvant les règles de gestion du plan national de numérotation modifiée ;

Vu la décision n° 98–170 de l'Autorité de régulation des télécommunications en date du 18 mars 1998 dédiant les numéros courts de la forme 30PQ et 31PQ à des services gratuits et les numéros court de la forme 32PQ à des services divers ;

Vu la décision n° 99–331 de l'Autorité de régulation des télécommunications en date du 28 avril 1999 modifiant la décision n° 98–170 en date du 18 mars 1998 dédiant les numéros courts de la forme 30PQ et 31PQ à des services gratuits et les numéros courts de la forme 32PQ à des services divers ;

Vu la demande de la société France Télécom reçue le 23 juin 1999 ;

Après en avoir délibéré le 16 juillet 1999 ;

Décide :

Article 1 – Le numéro court 3175 est attribué à la société France Télécom pour l'accès à son service de blocage des appels malveillants dans les conditions fixées par les décisions n° 98–170 et n° 99–331 susvisées.

Article 2

– La société France Télécom acquitte, pour le numéro court attribué à l'article 1, une redevance dont le montant et les modalités de versement sont fixés par le décret du 27 décembre 1996 et l'arrêté du 30 décembre 1997 susvisés.

Article 3

– Conformément aux dispositions de l'article L.34–10 du code des postes et télécommunications, le numéro court attribué à l'article 1 ne peut pas être protégé par un droit de propriété intellectuelle ou industrielle. Il est incessible et ne peut faire l'objet d'un transfert qu'après accord de l'Autorité de régulation des

télécommunications.

Article 4

– Au 31 janvier de chaque année, la société France Télécom adresse à l’Autorité de régulation des télécommunications un rapport sur l’utilisation effective du numéro court attribué.

Article 5 –

Le chef du service technique de l’Autorité de régulation des télécommunications est chargé de l’exécution de la présente décision qui sera notifiée au demandeur et mentionnée au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 16 juillet 1999

Le Président

Jean–Michel Hubert